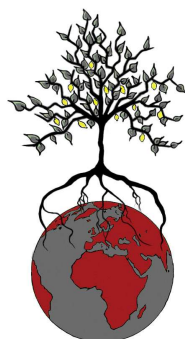


ANNEXE EXTERNE 5

Dossier thématique

Le marché du textile bio



ZBP

Un Zeste Bio pour la Planète

Étude réalisée en 2009 par l'association ZBP :

Marie-Emmanuelle Bergès

Magalie Lavaud

Claire Monfort

Tanguy Libes

Sommaire

État des lieux sur le textile	3
1- Place du textile dans l'économie mondiale	3
2- Le secteur du textile Bio.....	4
3- La mode éthique	7
4- Les nouvelles fibres	9
<i>Les fibres naturelles</i>	9
<i>Les fibres artificielles issues de la biomasse</i>	12
<i>Les fibres artificielles issues de la cellulose du bois</i>	15
<i>Les fibres synthétiques issues de matières premières</i>	17
Le bio dans les magasins	18
1- Les principaux distributeurs de vêtements	18
2- Le textile chez E. Leclerc	20
<i>La gamme</i>	20
<i>Les positions de Michel-Édouard Leclerc sur l'écologique et l'équitable</i>	21
Conclusion	23
Bibliographie	24

État des lieux sur le textile

1- Place du textile dans l'économie mondiale¹

Le marché du textile et de l'habillement occupe la seconde place des activités économiques mondiales en termes d'intensité des échanges. Les exportations mondiales de textile ont augmenté d'un peu plus de 4 %² par an, en moyenne, au cours des dix dernières années et l'ensemble des flux à l'importation dans le monde a connu une croissance de 50 %² sur dix ans.

Cependant pesticides, rejets toxiques et pollution rythment ce marché en croissance. Des catastrophes écologiques sans précédent se sont déjà produites comme, par exemple, l'assèchement de la mer d'Aral et son irrémédiable pollution.

La production du coton entraîne également des problèmes sociaux. Les conditions de travail dans les champs et les usines sont souvent déplorables ; le coton est aussi le cadre privilégié du travail des enfants. Selon l'Organisation Internationale du Travail, 246 millions d'enfants (de 5 à 14 ans) travaillent aujourd'hui dans le monde. Dans le textile, ils constituent une main-d'œuvre bon marché pour cueillir le coton, coudre à la main, etc. Grâce aux scandales dévoilés par les ONG et à la pression des consommateurs, les grandes marques introduisent peu à peu des clauses sociales dans leurs contrats de sous-traitance.

¹ Le marché bio, 07 fev. 2009, http://www.actu-environnement.com/idx_ae.php4

Le site au féminin, 06 fev. 2009, <http://www.aufeminin.com/th/mode-bio-equitable-ecolo-naturelle-et-ethique-6-14.html>

² Chiffres communiqués par le Ministère Français de l'Économie, des Finances et de l'Industrie

ANNEXE EXTERNE 5

Par ailleurs, l'Organisation Européenne du Textile et de l'habillement (Euratex) et la Fédération Syndicale Européenne du Textile, de l'Habillement et du Cuir (FSE : THC) ont développé un code de bonne conduite sociale pour la profession. Consommateurs et producteurs sont soucieux du respect (de l'environnement, de leur propre santé, des conditions de travail etc.). Labels, organismes certificateurs, charte éthique, textile biologique se développent en parallèle au marché traditionnel.

2- Le secteur du textile Bio

Etude sur le marché du textile Bio réalisée par Pan UK

« Le marché international des éco textiles est un phénomène récent. Le premier coton certifié biologique est arrivé sur le marché au début des années 1990, il y a seulement quinze ans. Aujourd'hui, le coton biologique est cultivé dans 15 pays. Les volumes actuels de coton certifié vendus sur le marché international sont estimés à environ 9 500 tonnes par an, ce qui ne représente que 0,04% de la production mondiale annuelle de coton. La majeure partie du coton biologique est cultivé en Inde (22%), en Turquie (21%) et en Chine (19%), suivis d'autres producteurs comme les Etats-Unis (12%), l'Ouganda (8%), le Pérou (5%), Israël (4%), et la Tanzanie (4%).

Le coton biologique certifié est aujourd'hui disponible en quantité et qualité suffisante pour pouvoir répondre à la demande de grandes sociétés textiles.

ANNEXE EXTERNE 5

La capacité de réponse à une éventuelle croissance de la demande pourrait être satisfaisante si les commandes pouvaient être confirmées par des contrats à l'avance.

La production et le commerce de coton certifié biologique n'ont pas enregistré de croissance pendant la seconde moitié des années 1990, mais la demande a progressé de 15% par an à partir de 2000. L'Inde et la Chine ont récemment connu des croissances spectaculaires.

La production de coton biologique américaine est en retrait en raison des prix plus élevés du coton américain et du déclin de l'industrie textile américaine.

L'Europe est de loin le premier marché (4 900 tonnes de coton fibre), suivie des Etats-Unis (3 125 tonnes). Le Japon représente un marché encore relativement restreint (325 tonnes). Au sein de l'Europe, l'Allemagne (1 750 tonnes), et la Suisse (1 150 tonnes) constituent les marchés les plus importants pour les éco textiles. Des marchés plus modestes existent au Royaume Uni, en Suède, en France, Italie, et Hollande.

L'utilisation des fibres de coton biologique repose sur le secteur des éco textiles ainsi que, et de manière croissante, sur les programmes de mélange de fibres développés par les grandes sociétés internationales de textiles. Le marché des éco textiles est encore un " marché de niche " et le restera sans doute à court et moyen terme. En 2004, le marché international des éco textiles composés de 70 à 100% de coton biologique semble être en stagnation. En revanche, le marché des fibres de coton biologique est en nette progression. Les consommateurs sont encore peu enclins à payer un supplément de prix pour des textiles fabriqués de façon écologique. La consommation de textiles et d'habillement répond à des logiques différentes de la consommation de produits alimentaires.

ANNEXE EXTERNE 5

Il est donc peu probable que le marché des éco textiles connaisse le même développement que le marché de l'alimentation biologique.

Cependant, l'intérêt croissant des consommateurs pour une consommation "écologique" et "responsable" contribuera sans doute à la croissance de la demande pour les éco textiles dans un proche futur.

Des acteurs privés ont développé de nouveaux marchés internationaux pour du coton fibre certifié biologique. Mais il n'est pas certain que ces acteurs (disposant pour la plupart de ressources financières limitées) soient en mesure de développer la demande pour des éco textiles composés à 70 - 100% de coton biologique sur une plus large échelle. Il n'est pas non plus certain que les consommateurs du Nord soient en mesure de contraindre leurs fournisseurs de textiles et d'habillement à s'approvisionner en coton biologique. L'implication active d'ONG du Nord, de négociants, de distributeurs, d'organisations professionnelles du textile et de l'habillement, et de gouvernements africains et européens est donc nécessaire pour créer de nouveaux marchés pour des articles textiles en coton biologique, produits de manière respectueuse de l'environnement et des hommes. »

3- La mode éthique³

Une nouvelle tendance apparaît dans la mode au-delà de la consommation de masse: la mode éthique. Nées de l'association de grands créateurs issus des pays du Sud ou non, ces marques revendiquent un intérêt social et environnemental bien avant l'intérêt mercantile. Leur communication est basée sur la transparence des informations concernant l'approvisionnement, la production et les conditions de travail des employés. Ces marques ne sont pas toutes labellisées ni certifiées mais certaines se disent en conversion et l'on peut espérer une progression dans la législation du bio.

En effet le Bio reste un avantage marketing facile pour certaines entreprises, les consommateurs ne sont pas encore éduqués sur les labels et les réels enjeux du bio, ainsi il est facile pour une marque textile d'apposer la mention Bio au nom de sa marque sans qu'aucune certification ne vienne appuyer ces propos.

Cependant, le consommateur peu averti et séduit par cette mention Bio achètera le produit sans se renseigner davantage. Le mouvement de la mode éthique s'est accéléré depuis quelques années et a maintenant son propre événement : « The Ethical Fashion Show ».

³ Le blog de la mode éthique, 06 fev. 2009, <http://www.ethicnews.org/cyclteeshirt.htm>
Site Ethic news, 06 fev. 2009, <http://www.ethicnews.org/cyclteeshirt.htm>

ANNEXE EXTERNE 5

Ce rendez vous a été programmé par Isabelle Quéhé :

« Dans les pays du Sud (source de grande inspiration pour nos créateurs) émergent des grands couturiers et écoles de stylisme. Ces derniers ont besoin de réseaux de distribution pour développer leurs moyens de production, s'intégrer à l'économie de marché et démontrer ainsi que la mode éthique (travailler en étroite collaboration avec les artisans locaux) ou mode pour le développement, peut faire partie intégrante du secteur textile. Au Nord, des créateurs européens engagés dans une mode éthique, cherchent à la sortir de son image poussiéreuse et trop « Baba » pour lui donner une autre dimension et surtout contribuer à son développement. En face, un nombre croissant d'acteurs économiques majeurs, boutiques, centrales d'achat, distributeurs, détaillants, designers, désirent s'investir dans cette voie pour concevoir de nouveaux produits éthiques et tendances, et vendre des articles plus engagés.

Fédérer ces énergies complémentaires et faire se rencontrer ces différents acteurs de la mode éthique est l'enjeu d'Ethical Fashion Show ».

Isabelle Quéhé

La mode éthique fait l'objet de nouvelles créations, mais aussi d'innovations en termes de matières afin de varier davantage la gamme.

4- Les nouvelles fibres⁴

Les fibres naturelles

- le chanvre

Le chanvre n'est pas une fibre nouvelle ; la première preuve d'utilisation pour la fabrication du tissu remonte à plus de 4000 ans, et sans le chanvre Christophe Colomb n'aurait pu finir son voyage.

En effet, les voiles et les cordages des Caravelles étaient en chanvre ce qui leur a donné une plus grande résistance que celle du cordage naturel habituel qui aurait cédé avant l'arrivée aux Amériques.

Le chanvre est une plante facile qui pousse sous tous les climats sans produits protecteurs ni beaucoup d'entretien ce qui permet d'économiser à l'environnement l'utilisation de pesticides et autres produits chimiques. Il a peu de prédateurs et étouffe lui-même les mauvaises herbes, tout en drainant et régénérant la terre de ses longues racines. Le chanvre est utilisé dans la fabrication d'une large gamme de produits : textile, cordage, papier, construction, isolation, plastique, peinture et carburant. Les premiers jeans de Lévi Strauss étaient faits de chanvre. Le premier drapeau des États-Unis était fait de chanvre. Henry Ford a même utilisé le chanvre, en 1941, pour la construction d'une voiture "végétale" dont la carrosserie et les pare-chocs étaient faits de chanvre, de sisal et de paille de blé.

Concernant le textile, l'utilisation du chanvre est très avantageuse car il permet de produire des vêtements solides mais également anti-bactériens.

⁴ Les Fibres Issues De Ressources Naturelles Renouvelables, étude réalisée par Karine Sfar pour La Fédération, expertise textile, 10 fev. 2009,
<http://docushare.textile.fr/docushare/dsweb/Get/Document1597/FOCUS%20K%20Sfar.pdf%20target>

ANNEXE EXTERNE 5

En effet, la surface régulière, ainsi que les propriétés chimiques des fibres de chanvre, lui procurent la capacité particulière de retarder voire de stopper la croissance de certaines bactéries et champignons. Les fibres de chanvre absorbent l'humidité très rapidement mais à la différence du coton elles débarrassent également le corps de l'humidité absorbée très rapidement, ce qui permet aux vêtements en chanvre de vous maintenir au chaud l'hiver et au frais l'été. La très haute densité des fibres de chanvre procure également une très grande protection contre les UV et les autres types de rayonnement, y compris les rayonnements passifs des appareils électriques communs, comme les écrans d'ordinateurs.

Le chanvre produit deux fois plus de tissu que de coton. Cette fibre était la fibre textile la plus utilisée avant l'avènement de méthodes plus économiques (mécaniques) de cultiver le coton dans les années 1850.

Ainsi, le tissu produit est plus chaud, plus doux, plus absorbant et beaucoup plus durable que le coton ; la plante textile la plus utilisée aujourd'hui. Aujourd'hui dans la mode, même si des créateurs comme Giorgio Armani le qualifient de « noble » et en sont des défenseurs actifs, son développement reste freiné, à cause des trop faibles subventions et de la difficulté du moissonnage : le chanvre contient beaucoup de silice qui émousse tout ce qui coupe et est si solide qu'il abîme les machines. Près de la moitié des pesticides utilisés aujourd'hui est utilisée pour le coton. Donc l'utilisation du chanvre réduirait la pollution.

ANNEXE EXTERNE 5

- le Lin

Le Lin est une étoffe connue depuis l'antiquité et appréciée pour son confort et ses qualités anallergiques, antistress et isolantes. Il semble qu'il s'agisse d'une des plus anciennes plantes textiles cultivées ; il existe des traces de sa culture depuis 5 000 ans en Asie Mineure, ce qui tend à supposer qu'il s'agit là de son berceau. Il a été introduit en Europe, il y a 2 000 ans.

Les babyloniens et les égyptiens utilisaient des cordes en lin. Les fines bandelettes entourant les momies des pharaons étaient aussi en lin. Il en fallait près d'un kilomètre pour momifier un adulte.

Le lin constitue la fibre la plus respectueuse de l'environnement tant au niveau de sa culture que de sa transformation car elle nécessite peu d'engrais et de pesticides. Pour obtenir les fibres de lin il faut faire macérer les tiges à même le sol grâce aux intempéries, cette étape s'appelle le rouissage. Ces fibres sont ensuite broyées et raclées pour en retirer la partie ligneuse (teillage) puis peignées afin qu'elles soient filées et enfin tissées pour constituer une toile. Les déchets servent à produire des produits dérivés tels que de la pâte à papier, des paillettes, des graines ou encore de l'huile de lin. Le lin est principalement utilisé dans la fabrication de vêtements, de linge de maison et aussi dans l'ameublement.

Le lin est une étoffe facile d'entretien qui séduit nombre de grands couturiers :

« J'aime le lin, parce que c'est un tissu noble, avec des possibilités illimitées ».

Giorgio Armani.

« J'aime le lin pour son odeur, son vêtir, son élégance, son histoire. J'aime le lin, c'est une matière éternelle ».

Jean-Charles de Castelbajac.

ANNEXE EXTERNE 5

« J'aime le lin pour mes vêtements car, à mon avis, c'est la matière qui tient le plus grand compte des besoins actuels de la femme, confort, liberté et mouvements ».

Nina Cerruti.

Les fibres artificielles issues de la biomasse

Ces fibres sont dites artificielles car même si elles proviennent d'un matériau d'origine naturelle, l'extraction des fibres s'obtient grâce à des procédés physico-chimiques faisant intervenir des produits plus ou moins nocifs et nécessitent beaucoup de dépenses d'eau et d'énergie.

- le bambou

Le bambou est la plante par excellence de l'antiquité chinoise. Aujourd'hui, elle est reconnue pour ses nombreuses qualités ; sa croissance est rapide, jusqu'à 1m par jour ; et sa culture facile. Très résistant, le bambou nécessite ni engrais ni pesticides et ne consomme que très peu d'eau. Pour être utilisé, le bambou a besoin d'un traitement chimique important, sans quoi, la confection de vêtement en fibre de bambou serait impossible. La fibre de bambou est obtenue à partir de la cellulose de la pulpe de bambou. Le procédé habituellement utilisé est le processus de fabrication de viscose. La fibre, appelée *viscose de bambou*, est vraiment intéressante pour la mode, car son toucher est doux et elle a un fort pouvoir absorbant (5 fois plus que le coton). Mais son utilisation devient très intéressante pour ses propriétés hypoallergéniques et antibactériennes reconnues, qu'elle garde durant plusieurs lavages. La fibre de bambou est biodégradable, bactériostatique, anti-odeur, et hydrophile.

ANNEXE EXTERNE 5

Elle est très souvent associée à la fibre de coton (65 % bambou / 35% coton) afin d'obtenir des textiles plus résistants et lavables à 30-40°.

- les fibres de soja

La fibre issue du soja est fabriquée à partir de protéines de graine de soja. Elle est produite selon le même processus que toutes les autres fibres cellulosiques. Les protéines de la graine de soja sont extraites et le résultat de cette extraction est extrudé par voie humide. Cette fibre reste encore assez rare car plutôt chère. Le soja, peu exigeant en eau n'a quasi aucun besoin d'engrais ni pesticides et reste peu regardant sur la qualité du sol sur lequel il pousse, résultat, il pousse partout !

Le Soja pousse partout dans le monde et peut être cultivé sur une grande variété de sols et un éventail de climats : dans les régions tropicales comme dans les montagnes du nord du Japon. Le textile obtenu est très doux, soyeux et brillant, il est aussi anti-transpirant car il sèche rapidement et possède une bonne isolation calorifique car il retient naturellement la chaleur.

- les fibres d'algues : Seacel®

Le Seacell® est une fibre de lyocell enrichie de poudres d'algues provenant d'Islande. Elle est produite par la société Seacell GmbH (anciennement nommée Alceru Schwarza GmbH), filiale du groupe allemand Zimmer qui produit des fibres lyocell.

La fibre Seacell® présente plusieurs propriétés liées à la présence des algues (soin de la peau avec une libération de vitamine E et de sels minéraux -calcium et magnésium-, anti-irritation, cicatrisation de la peau après inflammation...), associées aux atouts reconnus du lyocell, notamment la douceur au toucher et la respirabilité.

ANNEXE EXTERNE 5

Etude réalisée par Karine Sfar directrice des études de la Fédération expertise textile.

- les fibres de carapaces de crabes : Crabyon®

La fibre Crabyon®, produite par la société japonaise Omikenshi Company, est une fibre réalisée à partir de chitine et de cellulose. La chitine est une molécule que l'on retrouve dans les organismes vivants et qui est aussi abondante sur terre (production annuelle d'environ 100 millions de tonnes) que la cellulose. Elle est extraite essentiellement des carapaces des crustacés, tels que le crabe ou la crevette, car la concentration en chitine y est très forte (entre 8% et 33%). Un procédé particulier permet ensuite d'obtenir une viscose réalisée avec un certain pourcentage de poudre de chitine. Enfin, cette viscose de chitine est mélangée à une viscose cellulosique, avant d'être extrudée afin de donner naissance à la fibre Crabyon®. Cette fibre est biodégradable, possède de très bonnes propriétés bactériostatiques et fongistatiques (inhérentes à la chitine), favorise la cicatrisation en agissant sur le système immunitaire, est anallergique et a un bon pouvoir d'absorption de l'humidité.

Etude réalisée par Karine Sfar directrice des études de la Fédération expertise textile.

Les fibres artificielles issues de la cellulose⁵ du bois

- Lyocel/ Tencel

En tant que fibre 100% cellulosique, le lyocell satisfait parfaitement aux impératifs de l'industrie textile moderne. Cette fibre biodégradable est fabriquée dans le respect de l'environnement. En effet, la production de lyocell s'effectue en circuit quasi-fermé et utilise un solvant organique recyclable.

Les fibres de lyocell sont fabriquées à partir d'un mélange de pulpe de bois qui est dissout dans un solvant non toxique, le NMMO (N-Méthyle-Morpholine-N-Oxyde). La solution obtenue, très visqueuse, est alors filtrée et extrudée par des filières dans un bain de filage aqueux dans lequel la cellulose émerge sous forme de fibres. Par distillation des bains, l'eau est recyclée et le solvant est récupéré à plus de 99,5%. De plus, les très faibles émissions résiduelles sont décomposées dans des installations de purification biologique adaptées.

Cette fibre présente d'excellentes propriétés : une très haute résistance à l'état sec ou mouillé, une forte absorption de l'humidité (supérieure au coton ou à la soie), et une bonne souplesse et fluidité. De plus, cette fibre est fibrillable en fibrilles de section très petite (inférieure au micron) ; ce qui permet d'obtenir un toucher très doux, soyeux, "peau de pêche" et une bonne tenue dimensionnelle des étoffes.

Etude réalisée par Karine Sfar directrice des études de la Fédération expertise textile.

⁵ La cellulose est un glucide constitué d'une chaîne linéaire de molécules de D-Glucose (entre 200 et 14 000) et principal constituant des végétaux et en particulier de la paroi de leurs cellules.

ANNEXE EXTERNE 5

- Modal

Le modal est une fibre extraite de la cellulose de bois, matière première naturelle. Elle est douce, souple et soyeuse, pour un confort élevé. Elle a la particularité de rester souple et douce même au bout de plusieurs lavages. Le modal est particulièrement absorbant et respirant. Le modal a une analogie de comportement comparable à celui de la viscose. Leur aspect est brillant, mat ou coloré dans la masse.

- Lenpur®

Le Lenpur® est une fibre issue de la pulpe du pin blanc du Canada. Cette fibre est jugée écologique car le bois utilisé provient uniquement des branches de sapins élaguées et non de sapins abattus. Il n'y a donc aucune opération de déforestation. Elle possède de nombreuses propriétés : toucher extrêmement doux, bon pouvoir d'absorption et d'évacuation de l'humidité, anti-odeur...

Aujourd'hui, le Lenpur® est utilisé pour de nombreux marchés, de la lingerie au prêt-à-porter homme et femme, en passant par les vêtements de sport.

Etude réalisée par Karine Sfar directrice des études de la Fédération expertise textile.

Les fibres synthétiques issues de matières premières

- Ingeo™

La fibre de maïs porte le nom d'Ingeo et est exploitée par Cargill Dow. Le maïs livre son amidon issu du grain, base de composition des polymères en alternative au pétrole, cette fibre nécessite, elle aussi, un traitement chimique mais son industrie ne rejeterait que peu de gaz responsables de l'effet de serre. Le résultat est agréable : en maille il est doux, fluide, ne se froisse pas, inutile de le repasser, et sèche assez rapidement. Malheureusement, comme le soja, le maïs ne connaît que trop bien les OGM, sauf s'il est bio...

- la fibre de lait

La fibre de lait est fabriquée à partir des protéines du lait. Elle permet de concevoir des textiles d'excellente qualité qui ne souffrent pas des lavages. Même si elle s'avère chère, cette fibre de lait est extrêmement agréable au toucher.

Le bio dans les magasins

1- Les principaux distributeurs de vêtements

L'achat de produits biologique se fait souvent dans le cadre de magasins spécialisés surtout pour les achats alimentaires. Le textile biologique se retrouve également dans les boutiques spécialisées, souvent un revendeur ou la marque elle-même. Cependant le bio émerge petit à petit dans l'univers des grands distributeurs mais aussi dans la grande distribution comme nous le verrons avec E. Leclerc.

Afin de quantifier l'implantation du textile bio chez les grands distributeurs nous avons mené une étude qui se focalise sur 38 grands distributeurs nationaux, ou chaînes de magasins, en général présent dans chaque grande ville de France.

L'étude nous a ainsi permis de constater que sur 38 magasins plus de la moitié (21 magasins concernés) sont sensibilisés au textile biologique et propose quelques articles ou toutes une collection en textile biologique. Cependant seulement 6 de ces 21 marques garantissent l'aspect biologique de leurs vêtements, en présentant sur les étiquettes un label tel que: GOTS, Oeko Tex, EKO, Ecocert et Imprim'vert, une marque présentait aussi un partenariat avec l'organisation Organic Exchange qui a pour but de favoriser l'expansion de la fibre biologique. Les 15 autres marques exposant une collection textile biologique ne prévoient aucune information pour le consommateur afin de contrôler de la présence de fibres biologiques dans le produit.

Le coton biologique est la fibre organique la plus utilisée, dans le cadre de cette étude seule deux marques utilisent d'autres fibres que le coton à savoir le Lin et le Bambou.

ANNEXE EXTERNE 5

Les prix varient considérablement d'un distributeur à l'autre: 7 distributeurs proposent un produit entre 3 et 10€, 6 autres distributeurs proposent des prix allant de 10 à 20€ et les 8 derniers distributeurs affichent de prix allant de 25 à 80€ pour une gamme de produits plus travaillés.

Après études certaines grandes tendances paraissent importantes dans la commercialisation du bio dans les grands distributeurs. La gamme enfant dans une collection en textile biologique semble primordiale, en effet, la mère de famille, la ménagère se tournant vers les grands distributeurs aiment ce côté biologique et cette idée de produits hypoallergéniques pour leurs enfants. À ce titre l'affichage du label bio est un atout car il permet de mettre le consommateur en toute confiance en l'informant clairement sur le sérieux de la marque et en garantissant un produit biologique. La constitution d'un prix bas est également indispensable puisque le consommateur de la grande distribution n'est pas accoutumé à ce type de produits.

2- Le textile chez E. Leclerc.

La gamme

Même si la grande distribution reste en retrait par rapport au marché bio, on constate un effet de conversion et d'adaptation. L'exemple de E. Leclerc démontre cette volonté de répondre aux attentes des consommateurs désireux d'acheter en respectant les hommes et l'environnement. L'ampleur de la **gamme textile** de l'enseigne Leclerc est de **5 rayons**. On note ainsi une gamme textile homme, femme, enfant et le marché environnant des chaussures et du permanent. L'assortiment est un assortiment classique pour ce type de point de vente.

Si l'enseigne E. Leclerc ne propose pas de vêtements en textile certifié/labellisé « biologique », leur goût pour le développement durable, le respect de l'environnement ou le commerce équitable est plus qu'évident.

En témoigne la mise en place du premier système de sac réutilisable et surtout la suppression des sacs de caisse en plastique gratuits, opération pourtant risquée sur le plan de la fidélité de la clientèle.

En outre, l'enseigne a développé une nouvelle **marque équitable et bio, Entr'aide**, sous-marque de sa MDD « Marque Repère » et qui, si elle ne concerne pour l'instant que les produits alimentaires, pourrait se voir **élargie au textile** (un dossier « Entr'aide » est à la disposition du lecteur sur demande).

Depuis 2004, Leclerc a, de plus, développé une série de « **contrats de progrès environnementaux** » dans le cadre de sa Marque Repère qui visent à **accompagner ses fournisseurs** dans leur **processus de reconversion** (démarches administratives, légales, ...etc.). Ce projet, soutenu par la Fondation Nicolas Hulot, propose également d'aider les fournisseurs à se convertir à l'écologique. Une piste intéressante pour BP'S donc...

ANNEXE EXTERNE 5

Enfin, selon la charte Leclerc, le **rayon textile** dans sa globalité (ce qui inclut le linge de maison et les accessoires) doit être composé à **20% de produits biologique/écologique**. Néanmoins, encore une fois, aucune certification ou labellisation officielle ne vient entériner cet engagement. A noter d'ailleurs que, pour sa collection Automne/Hiver 2008, Leclerc a fait appel au couturier sénégalais Xuly Bët qui a créé des vêtements équitables en coton biologique du Mali.

Les positions de Michel-Édouard Leclerc sur l'écologie et l'équitable⁶.

Reprenant le flambeau de son père, M-E Leclerc affirme ses propres convictions sur un commerce éthique qui profiterait à l'économie mais aussi à la société. Ce double aspect est, selon lui, le fondement-même du Mouvement Leclerc créé par son père :

« (...) la distribution n'a de sens que si elle participe à la réconciliation de l'économie et du social. (...) le système économique est au service de l'homme et non l'inverse. »

Selon lui, il existe une véritable demande de la société envers les producteurs et les distributeurs en matière de développement durable, de commerce éthique, de commerce équitable et de respect de l'environnement.

En outre, il ne nie pas que le marketing ait repris ces divers aspects du développement durable pour en faire un argument de vente ; mais il insiste sur le fait que cette demande était préexistante voire latente chez le consommateur : *« Les consommateurs interpellent les entreprises sur la sécurité des produits, sur leur qualité, mais aussi sur leur origine. Un label de "qualité globale" s'impose désormais à tous les distributeurs et industriels, sauf à être évincé du marché. »*

⁶ Source : « De quoi je me M.E.L., la tribune de Michel-Édouard Leclerc », <http://www.michel-edouard-leclerc.com/blog/m.e.l/>, 2009.

ANNEXE EXTERNE 5

Bien sûr, il se défend de quelque intérêt mercantile de la part de Leclerc dans cette démarche, mais le fait est que l'éco-marketing et le commerce éthique sont plus que jamais à la mode ces dernières années (voir l'étude réalisée par nos soins, disponible sur demande). Quoiqu'il en soit, ces **propos** peuvent être **intéressants à réutiliser dans le cadre d'un processus de négociation** avec Leclerc.

Conclusion

Le textile biologique est donc bel et bien en plein développement et il faut s'attendre, d'ici quelques années, à ce que chaque enseigne de textile propose une gamme Bio. La concurrence va augmenter en même temps que la demande. Souvent perçu comme un avantage marketing, plus que comme un engagement personnel, le textile Bio séduit professionnels et particuliers ; ce phénomène est dans l'ensemble extrêmement positif car il contribue à la sauvegarde de l'environnement.

Il faut cependant faire attention aux informations reçues sur le textile Bio. En effet, comme nous l'avons constaté dans le paragraphe 4 de l'état des lieux, certaines fibres dites « biologiques » sont plus néfastes pour l'environnement que les fibres conventionnelles. Les professionnels jouent souvent sur la confusion lexicale qui règne en termes de biologique. Un produit dit « naturel » n'est en aucun cas biologique. Cela signifie juste que lors de sa culture aucune matière chimique n'a été utilisée. En revanche, l'étape de la transformation a très bien pu nécessiter de grandes quantités de produits chimiques, c'est le cas du bambou.

Il convient également de se méfier de l'appellation « biologique ». Sans label il n'y a aucune réelle garantie. De plus, il est important de préciser à quoi s'applique le terme « biologique ». S'il s'agit de la production cela ne garanti pas que le produit fini est biologique car son impact sur l'environnement, après production, doit également être pris en compte : emballage, transports, utilisation, recyclage...

Bibliographie

Sites Internet

- « Le marché bio », en ligne. <http://www.actuenvironnement.com/idx_ae.php4>. Consulté le 07 février 2009.
- « Le site au féminin », en ligne. <<http://www.aufeminin.com/th/mode-bio-equitable-ecolo-naturelle-et-ethique-6-14.html>>. Consulté le 06 février 2009.
- « Le coton », en ligne. <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Coton> >. Consulté le 07 février 2009.
- « Le coton bio et équitable », en ligne. <<http://www.eco-sapiens.com/pdf/dossiers/97.pdf>>. Consulté le 08 février 2009.
- « Le blog de la mode éthique », en ligne. <<http://www.ethicnews.org/cyclteeshirt.htm>>. Consulté le 06 février 2009.
- « Site Ethic news », en ligne. <<http://www.ethicnews.org/cyclteeshirt.htm>>. Consulté le 06 février 2009.
- « Les fibres issues de ressources naturelles renouvelables », en ligne. Sfar, Karine. Expertise textile pour la Fédération. <<http://docushare.textile.fr/docushare/dsweb/Get/Document1597/FOCUS%20K%20Sfar.pdf%20target>>. Consulté le 10 février 2009.